

Intitulé de l'article : Du machinisme à l'humanisme dans *Terre des hommes* d'Antoine de Saint Exupéry.

Rédigé par : Me. Zeghib Nardjas

**Université Laarbi Ben M'hidi, Oum El bouaghi, université Lumière,
Lyon 2.**

Résumé :

Le présent travail porte sur une analyse de *Terre des Hommes* d'Antoine de Saint Exupéry afin de dégager la portée morale d'un récit lié à l'aviation. Dans ce cadre nous tenterons de montrer d'une part la dimension autobiographique du texte et dire comment Saint Exupéry a transposé ses aventures et ses expériences en une matière littéraire, et de l'autre de dégager le thème essentiel évoqué dans ce livre qui est l'Homme et l'humanisme avec ses différentes articulations. Nous avons choisi d'axer notre travail, dans un premier lieu sur l'étude de la structure narrative, pour pouvoir expliquer que le récit est tiré de la propre expérience de l'auteur. Dans un second lieu, nous tenterons de montrer comment l'humanisme et les valeurs humaines s'articulent dans cette œuvre.

Mots-clés : Aviation-autobiographie-Homme- humanisme.

Abstract :

The present work concerns an analysis of *Terre des Hommes* by *Antoine de Saint Exupéry*, so as to release the moral reach of a narrative linked to aviation. In this framework, we will attempt on the one hand to show the autobiographical dimension of the text and say how *Saint Exupéry* transposed his adventures and experiences into a literary matter; and on the other, to release the essential theme evoked in this book which is Man and humanism with their different joints. We chose to center our

work, first, on the study of the narrative structure to be able to explain that the narrative is derived from the author's own experience; and second, on the concepts of humanism and human values in an attempt to demonstrate how they are articulated in this writing.

Keywords: Aviation-autobiography -man- humanism.

ملخص:

يركز هذا العمل على تحليل رواية "أرض الرجال" لأنطوان دو سانت إكسوبيري بهدف إطلاق الامتداد الأدبي للقصة المتعلقة بالطيران. في هذا السياق، نحاول إظهار البعد المتعلق بالسير الذاتية في النص و كيفية تحويل سانت إكسوبيري لمغامراته و تجاربه إلى مادة أدبية. و من جهة أخرى نحاول إطلاق الفكرة الرئيسية المثارة في هذا الكتاب وهي الإنسان و الإنسانية بمختلف تداخلاتهما. إحتزنا التركيز في هذا العمل أولاً على دراسة البنية السردية من أجل توضيح أن القصة مستمدة من تجربة الكاتب الخاصة. و ثانياً، على كيفية بلورة مفهومي الإنسانية و قيم الإنسان في هذا العمل. **كلمات مفتاحية:** الطيران، السيرة الذاتية، الإنسان، الإنسانية.

Introduction

En 1939, Saint Exupéry publie *Terre des hommes* pour lequel il a reçu « le Grand prix du roman » de l'Académie Française. L'élément central de son récit est son accident en 1935 dans le désert du Sahara libyen, avec son navigateur André Prévot, où les deux hommes faillirent mourir de soif. Dans *Terre des hommes*, il s'agit d'une part de récits, de témoignages et de méditations à partir de la somme d'expériences, d'émotions et de souvenirs qu'il a accumulés lors de ses nombreux voyages et missions. Et d'une autre part d'un hommage à l'amitié et à ses amis Mermoz et Guillaumet. En effet, l'auteur nous relate les exploits des pilotes de l'Aéropostale, et quelques autres épisodes de sa vie

d'aviateur entre 1926 et 1935, en racontant ses débuts à la société Latécoère basée à Toulouse où il a rejoint la famille des pilotes parmi lesquels Jean Mermoz et Henri Guillaumet. Il assure le courrier entre Toulouse et Dakar et sert de lien entre les hommes. Il poursuit son récit par les aventures des pilotes en Amérique du Sud qui travaillent désormais pour la Compagnie Générale Aéropostale rebaptisée ainsi depuis son rachat par Marcel Bouilloux-Lafont, un investisseur français installé en Argentine.

Dans ce texte, toutes les expériences vécues et tous les événements concrets – au sens où ils sont repérables, soit dans la biographie de l'auteur, soit dans les histoires de l'aviation ou même dans l'Histoire de l'époque –, l'auteur les a rassemblés dans ses écrits en créant une œuvre originale au niveau de la fiction du roman et du symbole.

Dans ce cadre, nous aspirons d'une part à étudier le texte dans la perspective d'une analyse approfondie du thème de l'humanisme dans le texte, et d'autre part à l'étude des éléments liés à sa symbolique, et ceci après avoir fait une simple étude narrative, afin de dégager la dimension autobiographique du texte. Comment l'humanisme et les valeurs humaines s'articulent dans *Terre des hommes*.

Afin de pouvoir l'expliquer et dégager ce que la notion d'humanisme représente dans le texte d'Antoine de Saint Exupéry, Il est nécessaire d'expliquer comment Saint Exupéry nous parle de la grandeur de l'homme. Pour cela, nous mettons en question tous les thèmes qui véhiculent l'humanisme dans les deux textes et qui mènent Saint Exupéry à une telle écriture, tel que la camaraderie, la responsabilité et les relations humaines.

Cet article vise à montrer que dans *Terre des hommes* la morale a une place de choix, où Saint Exupéry cherche l'épanouissement idéal, il cherche à advenir l'homme (avec une minuscule) en Homme (avec une majuscule), d'ailleurs, on connaît la dernière phrase de *Terre des hommes*: « *Seul l'esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'homme* » (*Terre des hommes*, 1939 :185)

1. La narration dans *Terre des hommes*

Dans *Terre des hommes*, Saint Exupéry est l'auteur et le narrateur du livre, ainsi que le personnage principal. A la première personne, le roman se déroule sur toute sa vie excepté son enfance, son âge varie donc d'environ vingt ans jusqu'à quarante ans. Il est d'abord sans métier mais fait ensuite son service militaire et est engagé comme aviateur dans l'Aéropostale. Il doit assurer le transport du courrier : il prend cette mission comme une grande responsabilité, un devoir à l'égard de ceux qui attendent le courrier, mais il prend aussi très à cœur ce métier, qui le fait rêver et méditer sur la Terre et l'homme, quand il voit tantôt des zones surpeuplées, tantôt des endroits déserts. Quand il s'écrase dans un emplacement inhabité, ce qui arrive souvent, il ne se désespère pas du tout et attend tout en réfléchissant et en admirant le lieu où il se trouve.

Suivant la terminologie narratologique Genettienne (Genette, 1972), nous sommes en présence d'une narration homodiégétique¹ ultérieure, l'impression de subjectivité est nette avec le pronom personnel « je » : « *Et lorsque, de nouveau, je me glissais entre les murs et les piliers géants des Andes, il me semblait, non plus te rechercher, mais veiller ton corps ? En silence, dans une cathédrale de neige* » (Idem:25)

En effet, le narrateur participe en tant que personnage pour raconter la survie héroïque de Guillaumet et les exploits de Mermoz, et pour parler d'une nuit passée sur la cote de Rio de Oro par lui-même et ses

camarades Riguelle et Bourgat, malgré le péril qu'offrait « *un rezzou de trois cent fusils (...) quelque part à Bojador* » (Idem:36)

Par ailleurs, le texte s'ouvre par une dédicace à Guillaumet, l'ancien camarade de Saint Exupéry, la désignation de l'aviateur est nette par son nom propre « *Guillaumet, je dirai quelque mots sur toi mais je ne te gênerai point en insistant avec lourdeur sur ton courage ou sur ta valeur professionnelle. C'est autre choses que je voudrais décrire en racontant la plus belle de tes aventures(...) Je t'apporte ici, Guillaumet, le témoignage de mes souvenirs* » (Idem : 38)

Selon Philippe Hamon, le signifiant du personnage est formé par une série de marques récurrentes qui constituent son « *étiquette* » (1977,142), il constate que « *l'autobiographie, peut se contenter d'une étiquette constituée d'un paradigme grammaticalement homogène et limité (je/me/moi par exemple)* » (Idem)

Nous remarquons évidemment la présence des déictiques (je /c'/ ici/mes) qui attestent la subjectivité du locuteur dans son énoncé. Antoine de Saint Exupéry rapporte à la première personne l'accident légendaire de Guillaumet dans la Cordillère des Andes et les recherches auxquelles il avait lui-même participé « *Et lorsque de nouveau, je me glissais entre les murs et les piliers des géants des Andes. il me semblait non plus te rechercher, mais veiller ton corps, en silence, dans une cathédrale de neige* » (*Terre des hommes*, 1939 :25)

Antoine de Saint-Exupéry vient de retrouver son ami Guillaumet, pilote au service de l'Aéropostale. Ce dernier a été victime d'un accident d'avion au cours d'une terrible tempête de neige dans les Andes, et il a survécu grâce à son courage et à son sens du devoir (la nécessité de transporter le courrier qui lui a été confié). Il le veille dans la chambre de l'hôpital de Mendoza où Guillaumet se remet de ses graves blessures.

L'accident est raconté par le narrateur, en une analepse « *Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve* » (Genette, 1972 :82), par rapport au moment de l'histoire de la rescapée, d'après le récit que lui en a fait son camarade.

D'un point de vue narratif, nous sommes en présence d'un narrateur de premier degré soit extra « *homodiégétique* »¹, dans sa relation à l'histoire, il est le témoin unique mais acteur de certains épisodes, et extra « *hétéro diégétique* », dans la mesure où il est absent en tant que personnage dans quelques passages.

Nous constatons également que les personnages qu'invite Saint Exupéry dans ce texte sont, d'une manière générale, ses camarades qui ont existé réellement dans sa vie professionnelle d'un aviateur : Guillaumet, Mermoz, Lécivain, Riguelle, Bourgat, Reine...avec lesquels il fait un métier rude .Il éprouve profondément le sentiment de camaraderie qui les unit tous « *Telle est la morale que Mermoz et d'autres nous ont enseigné. La grandeur d'un métier, peut –être avant tout d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines* »(*Terre des hommes*, 1939 :35)

De ce fait, Saint Exupéry est l'auteur et le narrateur du livre, ainsi que le protagoniste qui noue avec les autres personnages les plus grandes des relations nobles et humaines.

2. Le pacte autobiographique

Georges Gudorf définit les fondements philosophiques de l'écriture autobiographiques dans son essai « *auto-bio-graphie* », l'auteur y analyse le genre à partir de perspectives philosophiques et repère avec une grande acuité les différentes motivations qui président à l'élaboration de l'écriture autobiographique. En commentant séparément les trois

termes qui composent le nom : *Auto*, dit-il « *C'est l'identité, le moi conscient de lui-même* » (Gusdorf, 1991 :10), ce complexe sujet qui s'est lentement élaboré dans le parcours d'une existence singulière et autonome. *Bio*, pour Gusdorf, est la parcours vital, la continuité, le cheminement de cette identité unique et singulière, la variation existentielle autour du thème fondamental que constitue l'*auto*, le moi : entre *auto* et *bio*, se trace le rapport difficile de l'ontologie et de la phénoménologie, de l'être et de son existence, de l'identité et de la vie. Mais d'après l'auteur, ce rapport est souvent difficile et non réciproque entre l'individualité et le déroulement pratique d'une existence, entre le moi et son inscription dans la réalité, les vicissitudes du quotidien, les échecs et les rêves non réalisés. Individus en attente de la réalisation de l'individu : alors êtres inaccomplis. L'*auto-bio* est donc le lieu complexe de cet accomplissement. Gusdorf explique qu'alors peut surgir la graphie. La vie personnelle peut rencontrer dans l'activité scripturaire la possibilité d'une nouvelle vie : L'*auto* inscrit dans le *bio* la décision d'écrire ; l'autobiographie est une renaissance, initiative qui pose les conditions d'une éventuelle reconquête de soi, d'une reconstruction, d'une reconstitution.

Gusdorf décrit ce qu'il appelle « souffrance de l'autobiographie » parce qu'elle joint la difficulté du style à la difficulté de se regarder en face : à la fois affirmer son écriture et s'affirmer par son contenu « *La difficulté d'expression atteste une difficulté d'être, non par humilité, comme on le croit parfois, mais par recul devant le grand espace devant l'affirmation de soi au péril des autres* » (Idem : 23)

Par ailleurs, l'écriture du moi (la graphie de l'*auto* et du *bio*) établit une redoutable distance entre le moi écrivant et le moi vécu, entre la vie et sa

représentation. L'écrivain doit avouer et s'avouer toute la vérité, rien que la vérité qu'un parcours que, parfois, il n'a pas voulu tel.

De son côté, Jean Starobinski analyse ce qu'il appelle « le style de l'autobiographie », d'après lui, il s'agit « *de la biographie d'une personne faite par elle-même* » (Starobinski, 1970 : 257). Cette définition de l'autobiographie détermine le caractère propre de la tâche et fixe ainsi les conditions générales (ou génériques) de l'écriture autobiographiques : il faut alors qu'il y ait :

- Une identité du narrateur et du héros de la narration.
- Majoritairement narration et non description.
- La notion de parcours ou de tracé d'une vie.

Des conditions affirmées dans *Le pacte autobiographique* où son auteur Philippe Lejeune pose la définition célèbre du genre « *récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité* » (Lejeune, 1975 : 14)

Cette définition se fonde sur différentes catégories : la mise en forme du langage (il s'agit d'un récit en prose), le sujet traité (l'existence, la vie individuelle), la situation de l'auteur en tant que personne réelle et le narrateur), enfin la position du narrateur (il y a identité du narrateur et du personnage principal) qui choisit la perspective rétrospective du récit. En effet, selon Philippe Lejeune également, deux conditions sont absolument incontournables pour qu'il y ait appartenance au genre :

- L'identité de l'auteur et du narrateur.
- L'identité du narrateur et du personnage principal.

Conditions que Lejeune résume par cette formule simple et convaincante : « *pour qu'il y ait autobiographie, il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage* » (Idem : 15).

Lejeune confirme que majoritairement l'autobiographie classique propose une narration dite « à la première personne » une narration dite autodiégétique par Genette dans *Figures* ///.

Nous nous permettons de dire que dans ce texte de Saint Exupéry, la plupart des épisodes de sa propre vie ont été puisés directement dans ses aventures, surtout en ce qui concerne les accidents ou incidents qui parsèment sa vie aérienne. Le fil autobiographique, nous l'avons référé, supporte fermement *Terre des Hommes*. En effet, de nombreuses données autobiographiques d'Antoine de Saint-Exupéry – notamment ses expériences diversifiées dans l'aviation, commerciale ou de compétition – sont disséminées au fil du texte² : l'entrée à Latécoère en 1926 (chapitre I), l'épisode de la disparition de Guillaumet, dans les Andes, daté de Juin 1930 (chapitre II), l'expérience de chef d'aéroplice à Cap Juby, escale dans la ligne Toulouse-Dakar, la panne en Mauritanie française lors d'un voyage jusqu'à Dakar et le rachat de l'esclave Bark, événements datables des années 1927-1928 (chapitre VI), l'accident d'avion subi par Saint-Exupéry lors du raid Paris-Saigon, daté de 1935 et le sauvetage dans le désert libyen...(chapitre VII), autant d'épisodes de la vie de l'écrivain, réabsorbés dans l'univers textuel.

Il y a également l'insertion presque totale d'articles écrits lors des voyages de l'auteur en Russie, ou accompagnant la guerre en Espagne, d'autres sur les accords de Munich, publiés entre 1935 et 1938 dans des journaux de l'époque, tels que *Marianne*, *L'indépendant* ou *Paris Soir*. Cette littérature de reportage, qui n'est pas sans lien avec l'écriture autobiographique, envahit le dernier chapitre VIII.

3. De l'action à la création

Dans *Les cinq visages de Saint-Exupéry*, George Pélissier rappelle comment André Gide, à l'époque, traducteur de Conrad, aurait inspiré à son ami l'agencement esthétique du nouveau roman :

«Après ses deux premiers romans, je m'étais hasardé à lui dire : pourquoi n'écriviez-vous pas quelque chose qui ne serait pas un récit continu mais une sorte de /.../ bouquet, de gerbe, sans tenir compte des lieux et du temps, le groupement en divers chapitres des sensations, des émotions, des réflexions de l'aviateur, quelque chose d'analogue à ce que l'admirable *Mirror of the Sea* de Conrad est pour le marin ?» (Pélissier, 1951 :85)

Antoine de Saint Exupéry préparait son roman, *Terre des Hommes*, inspiré par le désert et par ses découvertes, reportages, déconvenues et peines (dont la disparition de son ami Jean Mermoz) de ces dernières années, Antoine envisageait un nouveau périple en s'attaquant au raid de New York à Punta Arénas.

Malheureusement, il ne réussit pas mieux cette nouvelle traversée. Suite à une regrettable confusion entre les Gallons US de 3,78 litres et Britanniques de 4,54 litres, il surchargea trop son nouveau Simoun, le F-ANXR, au départ du Guatemala et s'écrasa en bout de piste.

Grièvement blessé, il fut soigné au Guatemala puis à New York, où il termina, pendant sa convalescence, la rédaction de *Terre des Hommes*, qui allait être publié simultanément en France et aux USA. Il est arrivé à Alger en 1938, il a montré son livre à Pierre Chevrier déjà avancé. Il lui a demandé à quel café de la ville il pourrait poursuivre son écriture, à cette époque le livre s'appelait « *Etoiles par grand vent* » il lui a dit : « *vous n'aimerez pas mon titre* ». Par contre, pour des raisons commerciales, la maison d'édition l'obligea à en choisir un autre.

Rappelons- nous que Saint Exupéry était avant tout pilote de l'aéropostale et non écrivain. Ce texte est un recueil d'impressions, de récits d'un atterrissage d'urgence, d'un crash, d'une angoisse ou d'un espoir. Le passage en hommage à l'épopée de Guillaumet, dont l'avion s'était écrasé au cœur des Andes, dans la neige est en fait un monument parmi les hommages. Il a manifestement un respect non pas immense mais juste un vrai respect de l'homme, de l'acte.

4. Récit de guerre comme discours de témoignage

La guerre a apporté à Saint Exupéry plusieurs révélations. L'une, c'est son impuissance à créer dans l'homme quelque chose de plus et vrai ; elle dissocie, elle désorganise, elle nie le métier où les racines de l'homme trouve leur terrain nourricier, elle produit le vide.

« La guerre n'est point une aventure véritable .Elle n'est qu'un ersatz d'aventure. L'aventure repose sur la richesse des liens qu'elle établit, des problèmes qu'elle pose, des créations qu'elle provoque .Il ne suffit pas, pour transformer en aventure le simple jeu de pile ou face d'engager sur lui la vie et la mort .La guerre n'est pas une aventure .La guerre est une maladie .Comme le typhus » (Anet, 1946: 153)

Antoine de Saint Exupéry révèle dans *Terre des hommes* :

« La guerre d'aujourd'hui détruit ce qu'elle prétend favoriser .Il ne s'agit plus aujourd'hui de sacrifier un peu de sang pour vivifier toute la race. Une guerre, depuis qu'elle se traite avec l'avion et l'hypérite ,n'est plus qu'une chirurgie sanglante .Chacun s'installe à l'abri d'un mur de ciment ,chacun ,faute de mieux ,lance ,nuit après nuit ,des escadrilles qui torpillent l'autre dans ses entrailles...La victoire est à qui pourra le dernier. Et les deux adversaires pourrissent ensemble » (1939 : 150)

Il dit, à travers son sillage littéraire, la boue et le froid, l'épreuve du feu et l'horreur de la mort, le courage des humbles et la camaraderie des hommes venus de toutes les couches sociales et de toutes les régions. Il veut s'en faire le porte-parole, en témoignant mais aussi en décrivant et en racontant. Il se trouve souvent appelé à dire sans détours ce qu'il a vu, entendu, vécu. Son intégrité peut seule assurer la crédibilité de ce qu'il rapporte.

Antoine de Saint Exupéry, le témoin de son époque, est un simple quidam qui doit seulement rapporter les faits, la vérité tels qu'il a pu en prendre connaissance. Il faut qu'il puisse paraître informé, sincère, honnête. Sa volonté de raconter le combat est déjà un constat engagé : voilà ce qu'est la guerre, la vraie, celle de l'expérience vécue et non des discours officiels mensongers ou des envolées patriotiques.

Le discours de témoignage des récits de guerre, depuis son existence, est la description que fait le simple soldat ou guerrier de son vécu quotidien qui elle-même une participation à un combat « *Qu'il prononce ou non son verdict, le locuteur appelle le lecteur, intellectuellement et affectivement, à reconnaître l'horreur de la guerre et à la condamner* » (Mikvitch et Pickering, 2000: 91)

Or le récit de fiction qui entend utiliser la parole de témoignage comme preuve se heurte à plusieurs problèmes. Comment la fiction peut-elle servir de preuve dans le procès du réel ? Le narrateur est-il crédible comme témoin ?

La crédibilité du narrateur est assurée par son identité, directement ou indirectement affirmée, avec un scripteur qui a vécu l'expérience des combats : le texte se fait cautionner par un hors-texte. D'où la commodité du pacte autobiographique, souvent mais pas

nécessairement utilisé, dans la mesure où il assure conventionnellement l'identité du personnage, du narrateur et de l'auteur.

Dans *Terre des hommes*, au cours du roman, Saint Exupéry grandit et acquiert de la sagesse avec l'expérience et se responsabilise de plus en plus. Il apprend à analyser et apprécier ce qu'il voit. Il considère ses problèmes et les obstacles sur sa trajectoire de vol comme des êtres à part entière. Nous pouvons dire alors que la première fonction du langage que l'on peut identifier dans *Terre des Hommes* est la fonction référentielle : narrations d'aventures, portraits de camarades, peintures de paysages fascinants que lui fait découvrir l'avion, description de l'avion lui-même.

Cependant, Antoine de Saint Exupéry utilise surtout la fonction émotive, qui lui permet de transmettre au lecteur ses réflexions sur l'humanité, l'interprétation philosophique qu'il tire de son expérience de pilote, de ses aventures aux quatre coins de la planète, de la rencontre des Maures insoumis dans le désert, de son crash en Lybie... Le roman est ainsi parsemé de multiples réflexions psychologiques et philosophiques. Le dialogue est très peu présent dans un ouvrage avant tout fondé sur des souvenirs.

5. Du l'héroïsme à l'humanisme

A présent, nous allons montrer comment et où résident les différentes conceptions de l'humanisme dans *Terre des hommes*. D'abord on comprend mieux avec la confirmation suivante : « être homme, c'est précisément être responsable » (*Terre des hommes*, 1939 :48). C'est à la construction intérieure de l'homme que Saint Exupéry, dès ses premières lignes, a consacré le plus de développement. Il faut méditer sur ce texte qui reprend tous les thèmes de l'Homme : la responsabilité, la contrainte et la liberté, la camaraderie, le bonheur et l'échange.

5.1 La responsabilité

Pour Antoine de Saint Exupéry, l'Homme est avant tout un être responsable. La responsabilité, c'est d'abord la compassion pour le faible, la honte devant la misère humaine. En effet, il s'agit de la responsabilité des uns envers les autres, c'est-à-dire la solidarité. Saint Exupéry écrit à ce sujet dans *Terre des hommes* : « *c'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée .C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde* » (Idem : 48). D'ailleurs, la dernière phrase de l'œuvre : « *seul l'esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme* » (Idem : 185), résume et synthétise en une formule ramassée l'ensemble et d'en dégage l'essentiel. Saint Exupéry n'est pas moins fasciné par ce qu'il appelle «le goût d'éternité» en l'homme .Ainsi s'interroge-t-il dans *Terre des hommes* :

«Dans quel mince décor se joue ce vaste jeu des haines, des amitiés, des joies humaines! D'où les hommes tirent-ils ce goût d'éternité, hasardés comme ils sont sur une lave encore tiède, et déjà menacés par les sables futurs, menacés par les neiges? Leurs civilisations ne sont que fragiles dorures : un volcan les efface, une mer nouvelle, un vent de sable »(Idem : 59)

Or cette observation se transpose dans tous les ordres, voire pour la vie humaine tout entière. Quand dans les jardins naît par mutation une rose nouvelle, les jardiniers s'émeuvent, écrit Saint Exupéry.

«On isole la rose, on cultive la rose, on la favorise. Mais il n'est point de jardinier pour les hommes. Mozart enfant sera marqué comme les autres par la machine à emboutir. Mozart fera ses plus hautes joies de musique pourrie, dans la puanteur des cafés-concerts. Mozart est condamné. (...) Ce qui me tourmente, c'est le

point de vue du jardinier. (...) C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné. » (Idem : 184)

En un mot, l'épanouissement de chacune et de chacun dépend profondément de la culture ambiante, qui peut assassiner, le mot n'est pas trop fort, puisqu'il s'agira de ce qui fait sens, donne le goût de vivre une vie humaine.

Saint Exupéry remarque dans *Terre des hommes* que ce qui se transmet de génération en génération, «avec le lent progrès d'une croissance d'arbre», c'est la vie mais c'est aussi la conscience «*Quelle mystérieuse ascension! D'une lave en fusion, d'une pâte d'étoile, d'une cellule vivante germée par miracle nous sommes issus, et, peu à peu, nous nous sommes élevés jusqu'à écrire des cantates et à peser des voies lactées*» (Idem : 180)

La mère n'a point seulement transmis la vie, elle a enseigné un langage, et confié : «*ce petit lot de traditions, de concepts et de mythes qui constitue toute la différence qui sépare Newton ou Shakespeare de la brute des cavernes*». Cela montre bien comment le narrateur progresse de l'impression de sagesse à la découverte de la notion de responsabilité, une notion qui reviendra par ailleurs dans ses œuvres postérieures

C'est cette responsabilité qui fait la grandeur de l'Homme, qui peut s'exprimer de plusieurs manières : dans la lutte de Guillaumet pour survivre en plein hiver dans les Andes, dans l'inquiétude du jardinier mourant pour les arbres qu'il ne pourra plus tailler, dans la création artistique, dans le mépris du suicidé, ... L'Homme peut ou non exprimer sa grandeur : cela ne dépend pas seulement de lui mais aussi du milieu dans lequel il grandit, de son métier, ... lorsque l'Homme reste muet, lorsque les talents qu'il a en lui ne parviennent pas à s'extérioriser, c'est

une misère pour toute l'humanité : « *C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné.* » (Idem : 185)

5.2 La camaraderie

Saint Exupéry aborde ensuite l'esprit d'équipe, la camaraderie, la conscience de la nécessaire solidarité entre les Hommes, la conscience d'appartenir à une grande communauté, à une seule et même famille, qui s'opposent à l'individualisme, à une morale centrée sur le Moi, à l'égoïsme : « (...) *il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines.* » (Idem : 35). Il traite également le respect pour l'individu qui construit quelque chose et, dans un ordre d'idées semblable, la volonté d'apporter soi-même sa pierre à la construction d'un édifice qui nous dépasse par son universalité.

Il ressort ainsi la quête d'un sens à la vie de Guillaumet, à celles des camarades, comme des hommes en général. Saint Exupéry la définit, progressivement, à travers le geste cognitif de l'écriture, qui l'amène à forger la notion de communauté. L'épanouissement de l'homme ne semble possible qu'au sein d'une communauté, s'affranchissant de sa vie médiocre par le dépassement de lui-même. Ce qui est élaboré au sein du même chapitre « *On chemine longtemps côte à côte, enfermé dans son propre silence, ou bien l'on échange des mots qui ne transportent rien. Mais voici l'heure du danger. Alors, on s'épaule l'un à l'autre. On découvre que l'on appartient à la même communauté...* » (Idem : 35)

Saint Exupéry vient nous relater la prouesse et le courage de son meilleur ami Guillaumet, il dit : « *Le courage de Guillaumet, avant tout, est un effet de sa droiture* », « *cette résistance qui paralyse les hommes devant l'inconnu* », « *seul l'inconnu épouvante les hommes* », alors la droiture de Guillaumet gouvernait son courage parce qu'il était lucidité dans l'événement où il était pris. Saint Exupéry ne sous-estime pas la portée

exemplaire de l'exploit de Guillaumet dans la Cordillère des Andes : « *Ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait* » (Idem : 40), phrase fameuse et noble qui « *situe l'homme, qui l'honore, qui rétablit les hiérarchies vraies* » (Idem : 37)

La camaraderie selon Saint Exupéry s'exprime également dans un langage qui n'est pas forcément celui des mots. Le sentiment d'appartenance à une même cause se traduit par un code mystérieux de gestes, d'attitudes et souvent même par un silence :

« *Vous savez bien, vous, que là-haut, au-dessus de l'Atlantique comme ailleurs, une langue unique se parle, inconnue de ceux qui ne partagent ni vos luttes, ni vos espoirs, ni vos sacrifices : celle des hommes de l'Air* » (Mermoz, 1973:34)

5.3 Les relations humaines

Terre des hommes est un plaidoyer d'humanité, d'humilité, d'amitié. Un livre rassemblant des fragments de vie, de pensées qui laisse entrevoir un homme hors du commun.

Antoine de Saint Exupéry avoue un jour à Georges Péliissier :

« *Je vais acheter un beau globe terrestre, et je piquerai un petit drapeau aux quelques points du monde où j'ai rencontré un véritable ami .Il n'y en aura pas beaucoup."Car sa gentillesse était telle envers tous, que certains se crurent ses amis qui ne l'étaient pas et qu'il jugeait sévèrement : « L'ami d'abord a-t-il dit ne juge point* » (Péliissier, 1951 :121)

Dans le manuscrit de *Terre des hommes* que possédait Georges Péliissier, il y'avait une phrase qu'Antoine de Saint Exupéry a rayée et

qui n'eut pas manqué d'attirer l'attention. La voici : « *Et si l'Allemand d'aujourd'hui semble près de verser son sang pour Hitler, c'est parce qu'il trouve en Hitler une occasion de grandeur. Vous perdez votre temps à discuter avec Hitler* » (Idem : 130). Il a écrit, également dans une lettre le 8 décembre 1942, à New York : « *Je sais, moi, pourquoi je hais le nazisme. C'est avant tout parce qu'il ruine la qualité des relations humaines...J'ai vécu des années dans le dénuement du désert et j'y étais heureux : j'avais des camarades fidèles* » (Idem)

Saint Exupéry savait aimer tous les hommes, il écrivait :

« *J'ai vécu huit année de ma vie, jour et nuit, avec des ouvriers Il m'est arrivé de partager leurs tables, des années durant, comme à Juby, où je suis demeuré, deux années, seul pilote parmi des mécaniciens. Je sais très bien ce dont je parle, si je parle des ouvriers, et si je les aime.* » (Idem)

Il aimait sentir également autour de lui de la sympathie, cet amour se manifestait dans son initiale pureté par l'attention qu'il portait aux enfants. George Pélissier nous rapporte que l'un de ses amis l'a rencontré à Alger, au boulevard Saint-Saëns, Saint Exupéry était assis à l'entrée d'une mission, sur les marches de l'allée. Il était entouré d'enfants algériens et il a confectionné, pour eux, de petits hélicoptères de papier, il s'amusait beaucoup de l'émerveillement des petits enfants.

C'est là où réside l'immense humanité d'Antoine de Saint Exupéry, c'est dans la grandeur de son esprit et la charité de son bon cœur, dans son intuition profonde et sa sensibilité exquise à l'égard de l'homme.

6. L'humanisme face au machinisme

« *L'avion n'est pas un but : c'est un outil. Un outil comme la charrue* » (*Terre des hommes* :50)

A travers l'ensemble du roman, l'avion apparaît comme un formidable outil, qui a permis à l'homme de faire de remarquables découvertes, d'en apprendre beaucoup sur lui-même et le monde : « *un autre miracle de l'avion est qu'il vous plonge directement au cœur du mystère.* ». L'avion met en contact l'Homme (le pilote) avec « *tous les vieux problèmes* » : il lui permet de se découvrir dans cette lutte céleste, dans cette bataille acharnée pour la survie qu'était parfois l'invitation des premiers temps.

L'Homme s'exprime dans les risques que comporte l'aviation et desquels il triomphe. En outre, l'avion est un outil de civilisation : en prenant de la hauteur, les Maures insoumis ont tendance à relativiser leur puissance et leur foi.

De ses années de vols, Antoine de Saint Exupéry rapporte des valeurs humaines conçues comme l'un des moteurs de l'existence. Et s'il dit « Pour moi, voler ou écrire, c'est tout un »³ c'est parce qu'il s'est inspiré de ses aventures et de son expérience personnelle, en les impliquant dans ses écrits. Ce que l'avion va désormais lui procurer devient l'encre de son œuvre, le puits insondable de son inspiration.

Antoine de Saint Exupéry a dit un jour à un journaliste, Jaques Baratier, qui l'interrogeait : « *Ce n'est pas l'avion qui m'a amené au livre. Je pense que si j'avais été mineur, j'aurais cherché à puiser un enseignement sous la terre* » (Migeo, 1958 :82). Mais le métier du pilote était le mieux convenable à celui de l'écrivain, parce qu'Antoine de Saint Exupéry avait besoin du ciel, de l'espace infini et surtout marcher la nuit parmi des étoiles. L'avion ne fut pas seulement pour Saint Exupéry un outil du pilote mais aussi celui de l'écrivain, du poète.

L'avion sert l'humanité en ce sens qu'il permet aux hommes de se relier. L'aventure de l'Aéropostale dont il sera un des plus forts témoins

lui accorde de « nouer le troupeau » (*Pilote de guerre*, 1991:174) : nouvelles pistes ouvertes, terres découvertes, c'est toute la planète qu'il offre aux hommes.

Profondément humaniste, Saint Exupéry voit enfin dans l'avion un trait d'union entre les êtres humains : « il faut bien entrer de se rejoindre. Il faut bien essayer de communiquer avec quelques-uns de ces feux qui brûlent de loin en loin dans la campagne » (*Terre des hommes*, 1939 :10)

Conclusion

D'après notre étude textuelle et thématique du *Terre des hommes*, nous constatons que ce texte est une illustration d'une morale humaniste et fondamentalement humaine. Tout revient toujours dans l'ensemble du texte à une réflexion sur l'Homme, qu'il s'agit de la responsabilité de l'homme, de la fraternité entre camarades ou de l'amour.

L'Homme, thème central de son œuvre. Pour Antoine de Saint-Exupéry, l'Homme est avant tout un être responsable. C'est ensuite l'esprit d'équipe, la camaraderie, la conscience de la nécessaire solidarité entre les Hommes, la conscience d'appartenir à une grande communauté, à une seule et même famille, C'est enfin le respect pour l'individu qui construit quelque chose, C'est tout ce qui fait la grandeur de l'Homme. L'Homme peut ou non exprimer sa grandeur : cela ne dépend pas seulement de lui mais aussi du milieu dans lequel il grandit, de son métier.

Dans cette perspective, nous avons montré que *Terre des Hommes*, une œuvre très largement autobiographique (Marcel Migeo, 1958), entremêle récit réel, souvenirs et réflexions admirablement liés à une structure d'ensemble que Saint Exupéry organise en un tout signifiant, véhiculant des valeurs humaines à travers le geste narratif.

Notes

1-L'opposition homo/hétéro diégétique recouvre deux phénomènes distingués par G. Genette dans *figure III*. Premièrement une opposition de niveau, le narrateur est hors de la fiction considérée extradiégétique ou dans la fiction considérée intradiégétique. Ensuite une opposition portant sur la relation du narrateur à l'histoire qu'il raconte, il en est absent hétérodiégétique, telle une voix *off*, ou il est présent comme personnage homodiégétique. Gérard Genette dans *Figures III*, in « *Introduction à l'analyse du roman* » (Reuter, 2000 :66)

2-Nous avons effectué une confrontation des événements du récit avec la chronologie de la vie de l'auteur citée dans *cinq visages de Saint Exupéry*, d'après une documentation originale selon son auteur, Georges Péliissier (1951 :195)

3-in *Le Figaro Littéraire*, 25 mai 1939.

Bibliographie

- Anet, D. 1946. *Antoine de Saint Exupéry, poète, romancier, moraliste*. Paris : Corrèa.
- Genette, G. 1972. *Figures ///*. Paris : Seuil.
- Gusdorf, G. 1991. *Auto-bio-graphie*. Paris : Odile Jacob.
- Hamon, P. 1977. *Statut sémiologique du personnage*, in *Poétique du récit*. Paris : Seuil.
- Lejeune, P. 1975. *Le Pacte autobiographique*. Paris : Seuil.
- Mermoz, *Mesvols*, Paris, Flammarion, 1973
- Migeo, M. 1958. *Saint Exupéry*. Paris : Flammarion.
- Mikvitch, R., Pickering, R. 2000. *Ecrire la guerre*. Clermont –Ferrand : --Université Blaise-Pascal. Presses Universitaires Blaise-Pascal.
- Péliissier, G. 1951. *Les cinq visages de Saint Exupéry*. Paris : Flammarion
- Saint Exupéry, A. 1939. *Terre des hommes*. Paris: Gallimard
- Saint Exupéry, A. 1942. *Pilote de guerre, mission sur Arras*. Paris: Gallimard
- Starobinski, J. 1970. Numéro 3 de la revue *Poétique*.

-Zeghib, N.2009. *L'humanisme chez Saint Exupéry : de Terre des hommes au Petit Prince*. Mémoire de Magister en Sciences des Textes Littéraires, Université Laarbi Ben M'hidi d'Oum El Bouagui, Directeur : Pr.Abdou Kamel.